

En 2014, 81,8 % des jeunes Français âgés d'environ 17 ans sont des lecteurs efficaces. L'évaluation de la Journée défense et citoyenneté (JDC) donne également une mesure fine de la proportion de ceux qui éprouvent des difficultés de lecture : ils sont 9,6 %, dont la moitié est quasi-analphabète.

EN 2014, les épreuves de lecture de la Journée défense et citoyenneté (JDC) ont concerné plus de 750 000 jeunes hommes et femmes de 17 ans ou plus, de nationalité française. Le test vise à évaluer trois dimensions spécifiques : l'automatisme de la lecture, les connaissances lexicales, des traitements complexes de supports écrits. Pour chacune d'entre elles, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés (*tableau 21.1*).

Les jeunes les plus en difficulté (profils 1 et 2), qui représentent 4,1 % de l'ensemble, voient leurs faiblesses s'expliquer par un déficit important de vocabulaire. Les jeunes du profil 1 (2,3 %) n'ont, de surcroît, pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit. Parmi eux, certains sont sans doute non lecteurs. En revanche, les jeunes des profils 3 et 4 (5,5 %) ont un niveau lexical oral correct mais ne parviennent pas à traiter les écrits complexes. L'épreuve permet également d'identifier des profils particuliers de lecteurs : 8,6 % des jeunes (profils 5a et 5b) parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension. Le profil 5c (10,5 % de l'ensemble des jeunes) désigne une population de lecteurs qui, malgré des déficits importants des

processus automatisés impliqués dans l'identification des mots, réussit les traitements complexes de l'écrit et cela en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Enfin, le profil 5d décrit les jeunes ayant tout réussi, soit 71,2 % de la population totale.

Les jeunes en difficulté de lecture sont de moins en moins nombreux à mesure que le niveau d'études s'élève : de 42,4 % chez ceux qui n'ont pas dépassé le collège à 3,5 % chez ceux qui déclarent suivre ou avoir suivi au moins des études générales ou technologiques au lycée (*figure 21.2*). Ils représentent aussi une part encore importante chez ceux qui, à 17 ans environ, ont un niveau CAP ou BEP (24,9 %).

Les garçons sont plus souvent en difficulté que les filles (*tableau 21.1*). Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension et sont donc majoritaires dans chacun des profils 1, 3 et 4. Leur déficit dans les mécanismes de base de traitement du langage explique leur présence plus importante dans les profils 1, 3, 5a et 5c (*figure 21.3*).

Après une période de baisse entre 2010 et 2013, notamment chez les garçons, la part des jeunes en difficulté de lecture se stabilise en 2014 quel que soit le sexe (*tableau 21.4*). Ces évolutions doivent être interprétées avec précaution. En effet, les résultats ne portent pas sur des cohortes de jeunes, mais sur des participants d'âges différents. ■

Les épreuves de la JDC ont pour objectif de repérer, chez les faibles lecteurs, trois ensembles majeurs de difficultés d'inégales natures :

- une mauvaise automatisme des mécanismes responsables de l'identification des mots : plutôt que de pouvoir consacrer leur attention à la construction du sens, les lecteurs laborieux doivent consacrer à la reconnaissance de mots, ce qui devrait se faire sans y réfléchir ;
- une compétence langagière insuffisante : il s'agit essentiellement de la pauvreté des connaissances lexicales ;
- une pratique défaillante des traitements complexes requis par la compréhension d'un document : nombre de jeunes seront peu efficaces dans le traitement de l'écrit, soit par défaut d'expertise, soit par difficultés de maintien de l'attention, bien que ni leur capacité à identifier des mots, ni leur compétence langagière ne soient prises en défaut.

21.1 – Les profils de lecteurs (JDC 2014) en %

Profil	Traitements complexes	Automaticité de la lecture	Connaissances lexicales	Garçons	Filles	Ensemble	
5d	+	+	+	68,6	74,0	71,2	Lecteurs efficaces
5c	+	-	+	12,3	8,6	10,5	81,8
5b	+	+	-	5,6	7,3	6,4	Lecteurs médiocres
5a	+	-	-	2,4	1,9	2,2	8,6
4	-	+	+	3,6	3,1	3,4	Très faibles capacités de lecture
3	-	-	+	2,8	1,4	2,1	5,5
2	-	+	-	1,8	2,0	1,9	Difficultés sévères
1	-	-	-	2,8	1,8	2,3	4,1

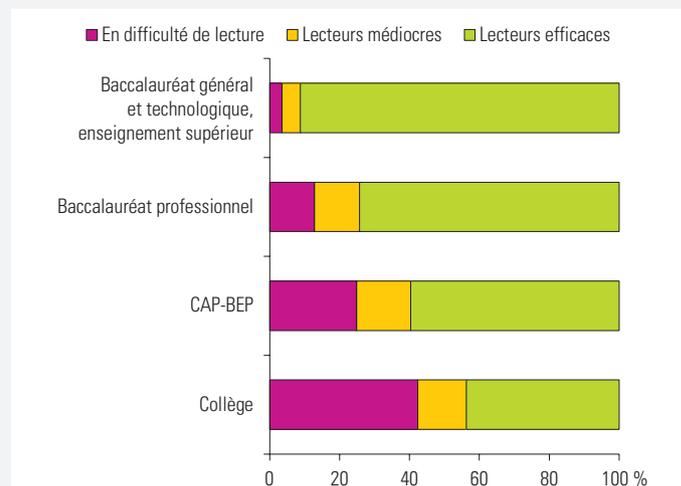
Lecture : la combinaison des trois dimensions de l'évaluation permet de définir huit profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture suivie, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce même seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Sources : ministère de la Défense-DSN ; MENESR-DEPP.

21.2 – Profils de lecteurs selon le type de scolarité (JDC 2014)

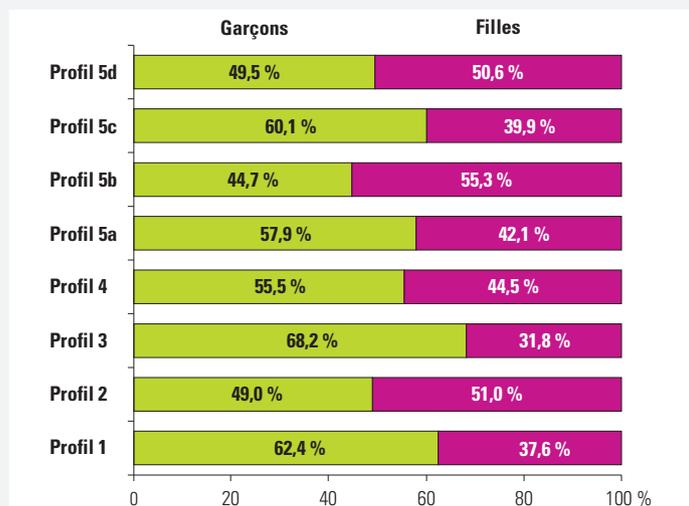


Lecture : parmi les jeunes n'ayant pas dépassé le collège, 42,4 % sont en difficulté de lecture (profils 1, 2, 3 et 4), 13,9 % sont des lecteurs médiocres (profils 5a et 5b) et 43,7 % sont des lecteurs efficaces (profils 5c et 5d).

Champ : France métropolitaine + DOM.

Sources : ministère de la Défense-DSN ; MENESR-DEPP.

21.3 – Répartition de chaque profil de lecteurs selon le sexe (JDC 2014)



Champ : France métropolitaine + DOM.

Sources : ministère de la Défense-DSN ; MENESR-DEPP.

21.4 – Évolution de la répartition des garçons et des filles selon leur profil de compétences (en %)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Ensemble						
Lecteurs efficaces	79,8	79,6	80,3	81,0	81,8	81,8
Lecteurs médiocres	9,6	9,6	9,4	9,2	8,6	8,6
En difficulté de lecture	10,6	10,8	10,4	9,9	9,6	9,6
<i>dont en grave difficulté</i>	5,1	5,1	4,8	4,4	4,1	4,1
Garçons						
Lecteurs efficaces	78,0	77,9	78,9	79,9	80,9	80,9
Lecteurs médiocres	9,4	9,5	9,0	8,7	8,1	8,0
En difficulté de lecture	12,6	12,6	12,1	11,5	11,1	11,0
<i>dont en grave difficulté</i>	5,9	5,9	5,5	5,0	4,6	4,5
Filles						
Lecteurs efficaces	81,7	81,5	81,7	82,1	82,7	82,6
Lecteurs médiocres	9,7	9,8	9,7	9,6	9,2	9,2
En difficulté de lecture	8,6	8,7	8,6	8,3	8,1	8,2
<i>dont en grave difficulté</i>	4,2	4,2	4,2	3,9	3,6	3,7

Lecture : en 2014, 9,6 % des jeunes rencontrent des difficultés de lecture. Pour une partie d'entre eux – 4,1 % de l'ensemble – ces difficultés sont très importantes.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : France métropolitaine + DOM, y compris Mayotte depuis 2009.

Sources : ministère de la Défense-DSN ; MENESR-DEPP.